

à supposer qu'ils méditent : c'est tout. C'en est assez pour nous apprendre ce que n'est pas ce bas-relief : il n'est pas, par exemple, une réplique du sermon de Bénarès, puisque les moines ne sont pas au nombre de cinq, et qu'il n'y a pas de roue (cf. p. 430), ni une représentation de l'invitation d'Udâyin, puisque le bois n'est pas de bambous (cf. p. 460). Mais ces constatations purement négatives ne nous aident guère à pénétrer l'intention de l'artiste. Il y avait plus d'un couvent aux portes des six grandes cités de l'Inde centrale et, qui pis est, il y a dans la légende bouddhique plus d'un bois de manguiers. Admettrons-nous, comme sa renommée le rend vraisemblable, que c'est du Jêtavana<sup>(1)</sup> qu'il s'agit ici ? Nous n'en serons pas plus avancés : des centaines de fois, la scène que nous voyons représentée dut se jouer pendant les longs séjours du Maître dans son ermitage favori ; du moins, ni les moines symétriquement rangés, ni les divinités qui hantent les arbres de l'ermitage ne dénotent, par leurs attitudes, le moindre incident digne d'être commémoré.

Tout l'espoir de résoudre le problème se concentre ainsi peu à peu dans le personnage supplémentaire qui se montre, pour ainsi dire, hors cadre, près de l'épaule droite du Buddha. Sa place exceptionnellement asymétrique semble en effet le désigner pour être le héros de la scène ; malheureusement, il n'est vu qu'à mi-corps, juste assez pour nous permettre de reconnaître encore un moine à sa tête rasée<sup>(2)</sup>. N'était son caractère monastique, on l'eût pris pour Vajrapâni, dont il usurpe le poste habituel. Du fait que son épaule est découverte par politesse, on peut encore déduire qu'il aborde et harangue ou va haranguer le Buddha. . . Dès lors, l'idée se fait jour qu'il pourrait bien être question de l'élévation d'Ânanda au rang de serviteur attitré du Maître. C'est là, en effet, un épisode

<sup>(1)</sup> Le Jêtavana aurait été un bois de manguiers mêlés de santals (Sp. HARDY, *Manual*, p. 224) ; les premiers sont représentés à Barhut (cf. fig. 240).

<sup>(2)</sup> Cf., sur la planche 116, 3, des *A. M. I.*, un bas-relief de Nathou où ce même moine reparaît, mais cette fois derrière l'épaule gauche du Buddha.